

Périscope

L'US Preventive Services Task Force (USPSTF) recommande un conseil comportemental intensif sur les maladies sexuellement transmissibles (MST) à tous les adolescents et adultes sexuellement actifs avec une note «B» (bénéfice modéré seulement). Nul ne sait exactement si cela peut également être recommandé aux adultes sexuellement inactifs, adolescents et personnes courant un grand risque de MST – en bon français: un conseil énergique est recommandé aux sexuellement actifs, mais le résultat est modéré dans le meilleur des cas. Chez les adolescents et adultes sexuellement inactifs, les preuves ne sont pas suffisantes. Mais tout de même: les Etats-Unis recensent chaque année 19 millions de MST chez des personnes de 12 à 24 ans: chlamydiae, hépatites B et C, Herpes simplex, VIH, Papillomavirus, Neisseria, syphilis et Trichomonas... – *Ann Intern Med.* 2008;149:491–6/497–508.

Les «**médecines**» **ayurvédiques**, en raison du «shastra rasa» (association de plantes avec sels minéraux et pierres précieuses) contiennent du plomb, du mercure et de l'arsenic. Une recherche sur Internet des médicaments ayurvédiques produits en Inde et aux Etats-Unis a identifié 673 produits, dont 230 ont été sélectionnés et analysés. 20,7% contenaient un ou plusieurs des métaux recherchés (21,7% aux Etats-Unis, 19,5% en Inde). Les médecines shastra rasa comparées aux médecines non shastra rasa avaient une plus grande prévalence de métaux (40,6% contre 17,1%) et des concentrations médianes plus élevées de plomb (11,5 µg/g contre 7,0 µg/g) et de mercure (20 800 µg/g contre 34,5 µg/g). Tous les produits contenant du métal ont dépassé 1 norme ou plus par rapport à la dose journalière admissible de métaux toxiques. Pour ou contre la santé? – *JAMA.* 2008;300:925–3.

Les «**biologicals**» (insuline, dérivés sanguins, spécialités hormonales, immunoglobulines, anti-infectieux, cytokines, etc.) sont des médicaments produits à partir ou extraits de substances biologiques. Ils sont de plus en plus enregistrés. Aux Etats-Unis et en Europe, ils sont déjà plus de 250 et totalisent 23% environ de toutes les nouvelles substances enregistrées. La production et la purification de ces médicaments en plusieurs étapes à partir de leur substance biologique causent des problèmes, surtout en matière de sécurité. 174 produits ont été enregistrés entre 1995 et 2007. 82 actions ont été indispensables pendant cette même période: lettres «dear doctor», «black box warnings» et contacts professionnels directs. Sur tous les médicaments nouvellement enregistrés, 29% des biologicals imposent après 10 ans des mesures de sécurité, contre 10% de tous les autres médicaments. Les médecins doivent être conscients des problèmes particuliers des biologicals, surtout anticorps, cytokines, facteurs de croissance, interférons et récepteurs ... Nouveaux médicaments, nouveaux problèmes! – *JAMA.* 2008;300:1887–96/1939–41.

Amiodarone – traitement continu ou intermittent? L'amiodarone supprime la fibrillation auriculaire, mais ses effets indésirables sont très importants. Qu'en serait-il de l'administration «off and on»? 209 patients ayant une fibrillation auriculaire récidivante et symptomatique ont été traités pendant 2,1 ans en moyenne après cardioversion initiale par amiodarone en mode

continu ou intermittent. «Intermittent» signifie: après 1 mois de rythme sinusal, l'amiodarone a été interrompue et reprise en cas de récurrence. Après ces 2,1 ans, 62% des patients sous traitement continu étaient en rythme sinusal contre 48% de ceux sous traitement intermittent. Des récurrences de fibrillation auriculaire ont été enregistrées dans 80% des traitements intermittents contre 54% des continus. Mais il y a eu une différence dans les récurrences dues à l'amiodarone (19% intermittent contre 24% continu) et celles dues à l'insuffisance cardiaque (16% intermittent contre 9% continu). Le traitement intermittent donne des récurrences, hospitalisations et morts significativement plus fréquentes. Plutôt pas! – *JAMA.* 2008;300:1784–92.

Obésité – le côté sombre de l'industrie alimentaire! Que celle-ci ne fasse rien si elle n'y est pas forcée, cela correspond à ce que l'on en attend en général. Fast food, snack food et boissons rapportent nettement plus que légumes, fruits et céréales moins traités. Le marché alimentaire des Etats-Unis fournit chaque jour au citoyen quelque 3900 kcal, soit 2 fois plus que nécessaire. Avec son «Center for Consumer Freedom» – liberté pour l'industrie alimentaire! – et un budget de 3 millions de dollars par an, l'industrie attaque tout ce qui met son bénéfice en danger. «Il peut bien y avoir des CEO visionnaires et des entreprises alimentaires bien informées, mais la société ne peut pratiquement pas attendre que l'industrie alimentaire lutte contre l'obésité, pas plus que l'industrie automobile n'intervient pour diminuer les morts sur la route.» – *JAMA.* 2008;300:1809–11.

Qu'en pensez-vous? Une femme de 63 ans vient en consultation avec une dyspnée d'effort. Elle était en parfaite santé 3 semaines plus tôt. Elle souffre progressivement d'oppressions, de douleurs sous l'omoplate gauche, sa dyspnée augmente, elle ne peut plus gravir que quelques marches, elle tousse un peu mais n'a ni fièvre, ni frisson, ni hémoptysie, ni perte pondérale, etc. Sa tension artérielle est à 104/72, ses pulsations à 105/min, sa fréquence respiratoire à 20/min et sa saturation d'O₂ à 93%. L'auscultation pulmonaire fait entendre des râles crépitants. Une TC thoracique révèle de nombreux infiltrats en taches. Cette patiente souffre depuis des années d'une colite ulcéreuse, qui a été traitée par balsalazide (pas enregistré en Suisse), hydrocortisone, azathioprine, infliximab et prednisone. Lorsque son affection actuelle a commencé, elle a été exposée à la fumée (feu de jardin). Tous les tests pour germes courants sont négatifs. De quoi s'agit-il? (Pour la solution voir ci-dessous)

Médicaments...? Juste: 6 mois auparavant elle a souffert d'une exacerbation de sa colite ulcéreuse. Cette patiente a reçu de l'azathioprine et de l'infliximab chaque mois après un test cutané Tbc négatif, la dernière fois il y a 15 jours. Le balsalazide a des effets indésirables acceptables. L'infliximab favorise la tuberculose, mais aussi des pneumonies interstitielles et à eosinophiles. L'état de la patiente s'améliore en l'espace de 2 mois sous 40 mg de prednisone et sa fonction pulmonaire s'est normalisée. – *N Engl J Med.* 2008;359:1823–32.